mun la gloire de souffrir jusqu'au bout pour la justice.

Huit siècles se sont écoulés, et les temps calamiteux d'Hildebrand se renouvelant sous d'autres formes ont mis souvent à l'épreuve les sentiments de Rome envers ses Pontifes. Pour ne parler que d'événements récents, Savone et Gaëte rappellent les lamentables vicissitudes qui arrachèrent Pie VII à son siège et qui obligèrent Pie IX à s'exiler de Rome. Mais on vit à l'égard de ces deux Papes que l'attachement au Vicaire de Jésus-Christ a jeté les plus profondes racines dans cette métropole, et les splendides manifestations de respect par lesquelles furent accueillis à leur retour l'exilé et le prisonnier sont enregistrées dans l'histoire de Rome comme un souvenir impérissable et glorieux.

Néanmoins, il faut le reconnaître, à l'heure présente, grands sont les périls et multiples sont les embûches de puissants ennemis. Pour mieux les conjurer, il convient plus que jamais, très chers fils, de redoubler de vigilance sur vous-mêmes, et surtout comme Nous l'avons recommandé dans un récent document, d'être formé dans la franche et pleine soumission à ce Siège apostolique qui a reçu de Dieu la mission de vous éclairer et de guider vos pas dans la voie du salut. Nous vous recommandons aussi d'une manière spéciale de vous tenir éloignés des discordes trop souvent fécondes pour le mal et toujours stériles pour le bien.

Ayez présent à votre esprit que ce qui a nui davantage à la sainte et noble cause si virilement soutenue par Grégoire VII, ça été la division des esprits et l'ardeur des factions. Sans elles, le combat eût été moins pénible et la victoire plus prompte et plus facile.

Dieu veuille confirmer en vous et accroître par sa grâce cette disposition d'esprit à la docilité et à la concorde fraternelle et vous accorder l'abondance des faveurs spéciales dont Nous voulons que vous ayez le gage dans la bénédiction apostolique que Nous accordons avec effusion de cœur au clergé romain, à vous tous, chers fils, ainsi qu'à vos familles et, notamment, au digne Pasteur de Salerne ici présent et à ceux qui l'ont accompagné.

On lit dans le *Moniteur de Rome* :

“ Les journaux de Paris annoncent qu'un grand nombre d'évêques français ont écrit ou vont écrire au Pape pour protester de leur adhésion formelle et reconnaissante à la récente lettre de Léon XIII au cardinal Guibert. Nous avons publié le texte des lettres des évêques de Vannes et de Laval. Cette démonstration, comme le dit fort bien un journal, prouve que tous les évêques pensent comme le Souverain Pontife sur le désordre que celui-ci a condamné dans sa lettre.

“ En même temps, nous apprenons qu'un grand nombre d'évêques des autres pays vont se joindre à ce plébiscite d'amour et de fidélité à Léon XIII. C'est incontestablement l'hommage le plus touchant et le plus complet ; il consolera le Pape de tous les sacri-